

## "Moins de déchets à l'école, on a tous à y gagner"

Semer les graines qui vont amener l'enfant à prendre conscience de l'importance du tri et de la valorisation des déchets.

L'école maternelle de Propriano a ouvert la série des labélisations du programme Ecoscola, qui clôt sa 4<sup>e</sup> édition. 39 écoles seront labélisées durant le mois de juin sur la région. "Cet événement vient clôturer l'année scolaire et récompense élèves et enseignants pour le travail réalisé tout au long de l'année. Lors de cette labellisation, chaque élève recevra un cadeau et l'école sera ornée d'une plaque EcoScola, témoin de son engagement pour tout le travail accompli pendant l'année", explique Marc Tomasini, animateur prévention au Syvadec.

Mardi, les écoles maternelle et primaire de Propriano ont été marquées à leur tour du sceau écoScola. Le 24 juin, ce sera l'école primaire de Sartène.

À l'école maternelle de Propriano, un premier diagnostic a été réalisé en novembre avant le début de l'opération, et le second en mai. En six mois, 752 kilos de déchets ont déjà été recyclés. Le Syvadec a organisé en amont de l'action une réunion avec les enseignants, qui ont ensuite sensibilisé les élèves. "Le tri a été instauré dans chaque classe. Les déchets déposés dans les poubelles sont ensuite ramassés aux porte-à-porte. De-



En juin la série des labélisations a commencé par l'école maternelle de Propriano.

/PHOTO A-F.I

puis trois semaines, les déchets de la cantine sont aussi récupérés pour faire du compost", développe Anne Labertrandie, vice-présidente de l'intercommunalité, qui prend le relais du programme Ecoscola sur le territoire.

"Cette génération va faire la différence", note Jean-Pierre Giordani, vice-président du Syvadec. "Ça fait plaisir de voir les enfants aussi réceptifs. On tient à les féliciter, vous êtes les éco-développeurs de demain !"

À Propriano, 146 élèves de maternelle sont concernés en tout. À travers ce message introduit par les enfants à la maison, les parents sont aussi responsabilisés.

Deux générations, confrontées au même défi. "On joue le jeu avec eux. J'espère que davantage de parents vont être réceptifs et s'emparer du problème", affirme David, papa de deux petites filles scolarisées dans l'établissement.

A-F.I